

"Le rôle de la culture dans les affaires étrangères et le commerce international"

Notes d'allocution de Hugh Stephens, Sous-ministre adjoint, Diplomatie ouverte Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international
vendredi 1er décembre 2000 Sommet mondial des arts et de la culture
Château Laurier, Ottawa

Mesdames et Messieurs,

Je suis honoré d'avoir été invité à cette cérémonie d'ouverture du Sommet mondial des arts et de la culture et de pouvoir représenter mes deux ministres, le ministre des Affaires étrangères et le ministre du Commerce international. Ma présence ici témoigne de l'importance de la culture pour mon ministère et pour mes ministres.

À l'issue du dernier examen de la politique étrangère canadienne, en 1995, le rôle primordial que joue la culture dans cette politique a été confirmé. Il a même été défini comme un des trois piliers de notre politique étrangère, les deux autres étant la sécurité et la prospérité économique.

De nombreux pays considèrent la diffusion de leur culture comme un élément important de leur politique étrangère. Je suis convaincu que la raison précise en est que la culture est extrêmement importante pour nouer des contacts, jeter des ponts et communiquer de manière non risquée et non menaçante. L'habitude du dialogue et de la compréhension, par voie de contacts culturels, jette des bases pour le traitement de questions politiques et économiques plus difficiles. Et lorsque les intérêts s'opposent, comme ils s'opposent inévitablement de temps à autre, les contacts culturels forment un coussin d'intérêts communs et de bonne volonté qui permet aux pays de trouver un terrain d'entente.

La culture est aussi importante pour les ministères des affaires étrangères parce qu'elle est non seulement un canal de dialogue, mais aussi un moyen d'attirer l'attention de personnalités influentes fort occupées. Comme diplomates canadiens, un de nos principaux rôles est de faire connaître le Canada aux décideurs étrangers et d'aiguiser leur intérêt pour notre pays afin de rejoindre notre objectif global qui consiste à promouvoir les intérêts et les valeurs du Canada dans le monde. Il est souvent ardu d'attirer l'attention de décideurs fort sollicités, mais les manifestations culturelles sont un moyen très efficace de le faire. Elles rendent le Canada à la fois intéressant et convaincant, parce qu'elles nous fournissent des occasions de converser franchement et sans risque au sujet de notre pays. Elles aident à constituer des réseaux. Et la diplomatie consiste pour une large part à constituer des réseaux, -- à se faire des amis quand on n'en a pas besoin en prévision du jour où on en aura besoin.

Mais le rôle de la culture dans la politique étrangère consiste en beaucoup plus que l'ouverture du dialogue et la création de réseaux. La culture, ce sont aussi des VALEURS et une IMAGE DE MARQUE. À propos d'image de marque, le mot à la mode est le « BRANDING ».

Quelqu'un a dit que le « branding », C'est ce que les gens pensent de vous quand vous n'êtes pas là. La diffusion culturelle est fortement associée à la présentation d'une image de marque. Dans le cas du Canada, cette image de marque West pas seulement associée à l'excellence et la créativité de nos écrivains et de nos musiciens, interprètes, peintres et cinéastes, sans parler de nos artistes des nouveaux médias, elle est aussi associée à notre grande diversité culturelle.

Les Canadiens ont à coeur la diversité culturelle. Un contexte mondial culturellement diversifié permet aux voix canadiennes de se faire entendre et aux interprètes canadiens de se faire voir. Au Canada, un environnement culturellement diversifié permet à notre riche mélange ethnique et régional, à notre combinaison de patrimoines autochtone, européen, asiatique, africain et latinoaméricain de former une mosaïque spécifiquement canadienne.

Nous devons, tout en nous réjouissant de cette diversité culturelle, demeurer sur nos gardes afin de Wen assurer la vitalité à long terme. Nous sommes tous plongés dans un bouillon où mijotent une culture mondiale et nos cultures nationales. Les nouvelles technologies et l'instantanéité des communications ont conduit certains à croire que la mondialisation résulte automatiquement en une homogénéisation culturelle. Nous devons nous employer à préserver la diversité culturelle et à assurer des créneaux multiples permettant sa diffusion. Les ministères de la culture, dont le mandat est de permettre l'épanouissement créatif et expressif des cultures nationales, sont ici les principaux intervenants.

Cependant, le débat prend de plus en plus d'ampleur et se retrouve dans des arènes internationales, comme l'UNESCO, la Francophonie, l'OCDE, l'OMC, le G8, et j'en passe - des arènes où les ministères des affaires étrangères jouent un grand rôle. La politique étrangère est, après tout, la défense des intérêts nationaux à l'étranger. Dans le cas du Canada, il est dans notre intérêt de nous assurer que le climat international permette le foisonnement de la diversité culturelle et de tous ses modes de diffusion, tout en maintenant l'ouverture des marchés et en ne limitant pas les choix des consommateurs.

La diversité culturelle est aussi faite de valeurs. Et les valeurs ont toujours été un élément important de la politique étrangère canadienne. Elles ont toujours constitué la boussole morale qui a guidé l'élaboration de nos politiques et la défense de nos intérêts nationaux. Notre respect pour la diffusion de cultures diverses est fondé sur des valeurs de tolérance et notre soif de comprendre les autres. Le fait d'accorder une plus grande place à la diversité culturelle ne permet pas seulement une meilleure cohésion sociale au sein des sociétés multi-ethniques modernes, c'est aussi une condition essentielle à la coexistence pacifique, la sécurité humaine et la prospérité. Il est de plus en plus reconnu que le modèle canadien, bien qu'imparfait, fait école en ce qui a trait au rôle positif que peut jouer la diversité culturelle, et que ce modèle nous définit en partie. Notre appui en faveur d'une diffusion internationale pleinement représentative de la diversité culturelle canadienne, et d'une plus grande reconnaissance à l'étranger de la diversité culturelle comme concept de gouvernance témoigne concrètement de notre attachement à nos valeurs.

En terminant, je ne voudrais pas négliger les avantages économiques évidents que permettent la promotion des exportations de produits et services culturels canadiens. Il est incontournable que Pun des moyens de promouvoir la culture canadienne est de permettre à celle-ci d'être rentable. Le fait d'acquérir une reconnaissance internationale permet aux artistes canadiens de se faire une réputation et de vendre le fruit de leur travail. Notre prospérité économique dépend beaucoup de notre habileté à exporter nos produits et services, et le secteur culturel ne fait pas exception à cette règle. Le secteur du développement des marchés du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international est à cet égard très engagé à appuyer les artistes canadiens à percer les marchés internationaux.

Comme vous pouvez le constater, la culture fait partie intégrante de plusieurs aspects de la politique étrangère canadienne. Et bien que nous soyons engagés sur la bonne voie, nous devrions faire beaucoup plus pour promouvoir la culture canadienne à l'étranger, soit comme expression de nos valeurs, soit comme exportations commerciales. En termes d'appui aux tournées d'artistes, le ministère des Affaires étrangères ne peut normalement financer qu'une faible part de la tournée d'un artiste canadien, mais souvent, c'est grâce à cet apport que la tournée peut avoir lieu. Nous devons continuer à collaborer avec le Conseil des arts du Canada et avec d'autres partenaires pour diffuser la culture canadienne et promouvoir l'importance de la diversité culturelle à l'étranger et ce, dans le but de créer de meilleures compréhensions internationales réciproques par la culture.

Le fait de mieux faire connaître le rôle des échanges culturels sur la scène internationale au moyen de ce Sommet mondial est une importante contribution. Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos délibérations, à cette occasion et à plus long terme.

J'espère avoir réussi à vous exposer pourquoi la culture est une composante essentielle de la politique étrangère canadienne et pourquoi nous nous devons de faire en sorte (et je m'adresse ici aux Canadiens) qu'elle bénéficie de ressources suffisantes pour que le troisième pilier » puisse jouer intégralement son rôle dans la promotion des intérêts canadiens et des valeurs canadiennes à l'échelle internationale.